



création

Saga Familia

- des lustres
inconnus

de **Michel Laubu**
mise en scène
Michel Laubu
et **Emili Hufnagel**
Turak Théâtre



direction Jean Bellorini

**du 16 au 25
novembre 2023**

du mardi au vendredi
à 20 h 30 sauf jeudi à 20 h,
samedi à 18 h, relâche
dimanche et lundi

Petit théâtre,
salle Jean-Bouise
durée : 1 h 10

Saga Familia

- des lustres inconnus

de **Michel Laubu**
mise en scène **Michel Laubu**
et **Emili Hufnagel**
Turak Théâtre

avec
Élodie Dubuc,
Michel Laubu,
Timothy Marozzi,
Patrick Murys

en complicité au plateau
avec **Simon Marozzi**

lumière
Pascal Noël
musiques enregistrées
Pierrick Bacher
(composition)
Jeanne Crousaud (chant)
Frédéric Jouhannet
(adaptation et violon)
Fred Roudet (trompette)

vidéo
Timothy Marozzi
construction masques,
marionnettes et
accessoires
Michel Laubu
avec **Géraldine Bonneton,**
Marlena Borkowska,
Charly Frénéa, Paquita
Guy, Yves Perey, Audrey
Vermont
costumes
Emili Hufnagel
régie
Pierrick Bacher,
Christophe Millot

administratrice de
production **Cécile Lutz**
chargée de production
Patricia Lecoq

production
Turak Théâtre
coproduction
La Maison de la Culture de
Bourges - scène nationale ;
Théâtre National Populaire ;
Scène nationale de Bour-
en-Bresse ; Théâtre Molière
Sète - scène nationale archipel
de Thau ; scène nationale
Carré-Colonnes / Bordeaux
Métropole ; La Comédie de
Clermont-Ferrand - scène
nationale ; Château Rouge - scène
conventionnée Annemasse ;
la Commune de Crolles - Espace
Paul Jargot - scène ressource
en Isère

avec le soutien
de la SPEDIDAM

Le Turak Théâtre est
conventionné par la **Drac**
Auvergne-Rhône-Alpes -
ministère de la Culture, la
Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la **Ville de Lyon** et reçoit le
soutien du **Fonds d'innovation**
territoriale de la Drac Auvergne-
Rhône-Alpes - ministère de la
Culture.

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama®

Mêlant détournement d'objets, marionnettes inventives et mythologies sur mesure, les artisans du Turak se lancent dans une nouvelle épopée fantasque à la croisée de la route de la Famille et du chemin de la Mémoire et convient à une visite surprenante du centre d'archéologie de Turakie...

Ce soir, c'est jour de vernissage, les chercheurs livrent enfin au regard du public les trésors d'un passé épique. Les archéologues de Turakie ont exploré la forêt d'arbres « génalogiques » de leurs ancêtres, ils en ont ramenés des vestiges, objets chargés de mémoire, feuillages emplis de souvenirs, fragiles traces des lustres inconnus qui peuplent les malles de tous leurs greniers, personnages mythiques ou guerriers. Les portes ferment, les spectateurs sont invités à regagner la sortie. Le buffet de réception est encore dressé quand retentit la sonnerie du téléphone... C'est peut-être le signal qui efface pour un moment le mur invisible entre réel et imaginaire, entre passé et présent, entre poésie et trivialité. Quatre clowns au sourire plein de malice vont donner vie au petit peuple des objets qu'on croyait inanimés. Toute ressemblance avec des personnes ou situations existantes, ou ayant existé, n'est assurément pas fortuite. Comme dans la vie, un événement en entraîne un autre, sans logique apparente. On ne peut pas garantir que plonger dans l'aquarium du passé ne fera pas ressurgir des monstres, ni que la conquête de l'univers ait été un progrès ; quant aux jeux télévisés,

ils pourraient bien être une nouvelle arène, dont peut émerger le pire ou le meilleur. Les petites histoires intimes côtoient l'Histoire avec une grande hache. En Turakie, l'humour est une facétie pour dire des choses graves sans se prendre au sérieux, une politesse avec le chagrin de constater que d'époque en époque, les crocodiles de tout poil trouvent toujours une tribune. Et si Lucy, notre ancêtre à tous, nous voyait aujourd'hui, aurait-elle envie de nous prendre sous son aile et de bercer le monde pour que naisse une nouvelle odyssee, une aventure humaine qui ferait une place de choix à la poésie ?

Cette *Saga Familia* éclaire les racines d'une histoire inventée qui fait écho à la nôtre. Et nous, si nous secouons notre arbre, un peu, beaucoup, ou un peu plus, serons-nous déçus ou heureux ? Que va-t-il nous tomber sur la tête ? Des ancêtres à la pelle ? Des pages d'Histoire ? Des livres et des contes ? Une forêt de souvenirs ? C'est sans doute pour cela qu'en Turakie, on invente et construit depuis longtemps des casques de toutes sortes, pour toutes choses et toutes les disciplines « zoologiques »...

Turak Théâtre, octobre 2023

Manuel du petit archéologue

Je ramasse. Je choisis et je ramasse. En bon archéologue de l'ordinaire, je collecte et je ramasse. Je laisse les objets prendre leur place. Je ramasse de tout. Je trie. Je laisse traîner. Je pose ici et là... Je rapproche. J'observe. Je ramasse. J'associe. Je bricole. Je fixe. Je ne range pas. Je ne range jamais. Je ramasse et j'empile. Je fais bouger devant un miroir, je note, je vais chercher à l'autre bout de l'atelier, à l'autre bout de ma mémoire sur une étagère, ce petit bout de... je ramasse. J'attache, je noue, je passe ma main dans la manche. J'entasse, j'observe. Une silhouette se dégage. Un mouvement. Je dessine. Je ramasse, mais je jette aussi (un peu). Je mets de la musique que j'ai ramassée. Plusieurs mois se sont écoulés. Il y en a partout, et pourtant je ramasse encore sans savoir pour quoi faire. Et je regarde dans le miroir un personnage, une figurine. Une main apparaît au bout de la manche, il en a peur. C'est la mienne, il ne la sait pas, il en a peur. Il découvre finalement que c'est sa main. Il est rassuré. Mais cette main attrape un marteau qui traîne sur la table. Il craint le pire, tremble. La main le menace avec le marteau : je suis seul devant ce miroir posé en équilibre dans l'atelier et je suis spectateur de cela. La musique s'arrête. Je pose tout en tas. L'archéologie avance.

Michel Laubu

Time Is Honey
(Le temps c'est du miel).
L'abeille a une mémoire d'éléphant et butine les fleurs de nos arbres « génalogiques ». Et les piqûres d'abeilles sont des piqûres de rappel... !

Turak Théâtre

Rendez-vous

→ **les jeudis du TNP**
rencontre avec l'équipe
artistique après le
spectacle

jeudi 23 novembre

→ **audiodescription**
par Audrey Laforce,
samedi 25 novembre
à 18h (précédée d'une
visite tactile du décor
à 16h30)

Michel Laubu

Il est né en 1961 à Creutzwald. En 1968, il met à profit ses trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de sa sœur aînée. À neuf ans, il expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant son premier scaphandre en carton ondulé. À douze ans, il accompagne les Beatles, en construisant une batterie avec des barils de lessive. L'année suivante, il invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique. À seize ans, il tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous. En 1979, il crée son premier spectacle avec objets et marionnettes. En 1981, il arrive à Nancy, au CUIFERD (Centre universitaire international de formation et de recherche dramatique), découvre le théâtre oriental (le Nô japonais, le Kathakali indien, le Topeng balinaï) et entame une réflexion sur le théâtre d'acteurs. En 1984, il crée un spectacle itinérant, *Le poulailler (dans une valise)* et entreprend une tournée de cinq semaines en Allemagne. En 1985, il crée Turak Théâtre d'objets et pose les bases de son théâtre : un théâtre nourri d'objets détournés et de langages aux accents multiples et inventés. La compagnie présente régulièrement son travail en France dans les théâtres nationaux, les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals (invitations du festival international de théâtre de rue d'Aurillac pendant trois années consécutives, et création au Festival d'Avignon en 2006). Il est également présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande).

Emili Hufnagel

En 2000, elle se détourne de ses études littéraires et découvre la Turakie. Elle entre dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible vient questionner la dramaturgie des spectacles. En codirection artistique avec Michel Laubu, elle invente et écrit les projets artistiques, partage la mise en scène. En 2002, elle travaille à l'organisation d'un projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclasses, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, hôpitaux, prisons pour enfants... L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003, 2004 et 2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances et conférences illustrées et improvisées. En 2011, elle entame une tournée en duo avec Michel Laubu pour *Les Fenêtres éclairées*. Ne quittant pas le poste de commande et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle joue ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian Folklorik Orke'stars)* puis *Une Carmen en Turakie*. En 2017, elle signe son premier solo, *Chaussure(s) à son pied!* Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turakie*. Elle crée avec Michel Laubu, en 2018 *Incertain monsieur Tokbar* et en 2021 *7 sœurs de Turakie*, présenté au TNP en 2022.

Le coin lecture

En cyclo-pédie à travers la Turakie,

Emili Hufnagel et Michel Laubu – OLNi (objet littéraire non identifié)

Mes Contes à marionnettes,

Marion Arveux – livre-objet

Blaise et le robinet, Le Mystère des Nigmes,
Claude Ponti – albums

Mémoires de la forêt – Les souvenirs de Ferdinand Taupe,

Mickaël Brun-Arnaud – roman

La Rivière à l'envers,

Jean-Claude Mourlevat – roman

Mamie mémoire,

Hervé Jaouen – roman

Déracinée - Soledad et sa famille d'accueil,

Tiffanie Vande Ghinste – récit

Prochainement

Ma Jeunesse exaltée marathon théâtral

Olivier Py
→ 25 – 26 novembre

Les Gardiennes

Nasser Djemaï
→ 29 novembre – 6 décembre

Diari d'Amore (Dialogo/Fragola e panna) création - première

en France
Natalia Ginzburg
Nanni Moretti
→ 30 novembre – 7 décembre

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

L'Avant Scène, restaurant du TNP

Dans un espace chaleureux et convivial, Kim Rezkallah et son équipe ont le plaisir de vous accueillir du mardi au vendredi les midis, ainsi que tous les jours de représentation, avant et après le spectacle.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674

